

10. *Mais... est-ce bien réel ?*

Remontons le temps et voyons le tout d'un point de vue légèrement différent. Mon association avec Bob Monroe m'avait offert une occasion fantastique. Avec ces années de pratique, Dennis et moi pouvions facilement faire la différence entre les différents états de conscience altérés et les atteindre, passer d'un état à l'autre et revenir à un état normal à volonté. Cependant, ce n'était pas si facile au départ.

Nous travaillions dur et le reste de notre vie dut être modifié pour nous y adapter. J'avais décidé que pendant que je travaillais au laboratoire, je ne prendrais aucune drogue psychotrope d'aucune sorte. Cela allait être suffisamment déroutant comme cela, sans en plus ajouter cette variable dans l'équation. Je n'avais jamais consommé de drogues illicites en tant qu'étudiant parce que cela ne semblait pas rationnel. J'aurais perdu la tête, et elle était ma meilleure chance de succès – je ne voulais pas tout gâcher. Mais maintenant, j'avais exclu de ne boire ne serait-ce qu'une bière de temps en temps. Pas une goutte – socialement ou autrement. Je devins un fervent adepte du thé pour la cause de la clarté.

Quelques années plus tard, les additifs alimentaires, les conservateurs, la caféine et le sucre furent également définitivement bannis de mon alimentation. J'avais pensé que les effets naturels subtils pourraient être affectés par l'impact de ces substances sur la conscience. J'avais raison – la différence était impressionnante. Le succès de notre recherche reposait sur la perception claire de changements subtils dans la conscience : tout ce qui pouvait potentiellement rendre ces eaux troubles était laissé de côté.

Nous passâmes des milliers d'heures à explorer et à sonder les limites de la réalité, à produire un énorme tas de données mesurées et à remplir des boîtes pleines de bandes audio qui enregistraient chaque mot de nos séances. L'espace mental dans lequel nous pratiquions était non physique – sans corps. Contrairement à ma méditation MT précédente, nous étions des agents actifs, volontaires et autonomes dans cette réalité non

physique plus large. Nous allâmes dans des endroits, fîmes des choses, communiquâmes avec des êtres non physiques. C'était amusant, mais aucun de nous ne pouvait prendre tout ça trop au sérieux. Bob prenait bien soin de ne jamais diriger le témoin. Il jouait le rôle d'observateur neutre – ne laissant jamais entendre ce que nous pourrions vivre ou comment nous pourrions le vivre. Il ne voulait pas que ses expériences nous influencent ou nous biaisent. D'après ce que nous pouvions dire, il n'avait aucune attente de ce que nous pouvions, ou allions, accomplir.

Bob savait que si nous voulions faire l'expérience de la grande réalité comme lui, nous devions y arriver par nous-mêmes. Il pourrait nous guider, mais pas nous diriger – ce qui ruinerait la qualité indépendante de nos efforts. Il ne cherchait pas un écho – il voulait faire de la vraie science. Au début, Dennis et moi avons le même problème. « Est-ce que c'est réel ? » nous demandions-nous l'un à l'autre. Comment pouvions-nous dire si ce que nous vivions était à l'intérieur (nous l'imaginions), ou à l'extérieur (avait sa propre existence indépendante de nous) ? C'était la grande question brûlante pour nous deux – et pour Bob aussi.

Finalement, nous acquîmes suffisamment de contrôle mental et de facilité à travailler avec des états modifiés pour que Bob pense que nous étions prêts à commencer à recueillir des preuves pour déterminer l'importance opérationnelle de ce que nous vivions dans la RAM. Dennis et moi étions enthousiasmés par les possibilités et prêts à accepter les faits, quels qu'ils soient. Depuis un certain temps, nous voulions tester objectivement la signification opérationnelle de nos expériences subjectives. Bob voulait qu'on attende d'être prêts. Aucun de nous n'était particulièrement optimiste ou pessimiste – nous voulions savoir la vérité. Nous étions en mode découverte et ouverts à toutes les possibilités. Tant que notre méthodologie était solide, nous étions confiants qu'en fin de compte suffisamment de résultats s'accumuleraient pour raconter leur propre histoire.

L'une de nos premières expériences fut pour Dennis et moi de faire un voyage (expérience) ensemble dans le non physique. Nos descriptions indépendantes de ce que nous vivions devraient être en corrélation étroite, si l'expérience était réelle et indépendante de l'un ou l'autre d'entre nous. Dès le début de notre formation, nous avons appris à donner des descriptions en temps réel de ce que nous vivions ; pour ce faire, un microphone était suspendu au plafond au-dessus de chacune de nos

têtes. Ce que nous disions était enregistré sur bandes. Dennis et moi ne pouvions pas nous entendre parce que nous étions dans des chambres insonorisées séparées.

Nous atteignîmes chacun rapidement l'état modifié approprié, quittâmes notre corps et nous nous rencontrâmes dans l'état non physique comme prévu. Ce fut une longue aventure. Nous allâmes dans des endroits, vîmes des choses, eûmes des conversations entre nous et avec plusieurs êtres non physiques que nous croisâmes en chemin.

Bob nous avait laissés partir bien avant la fin de la séance et nous rappela. Nous retirâmes nos électrodes EEG et RGP et sortîmes de l'obscurité en trébuchant dans le couloir du laboratoire.

Dans la salle de contrôle, Bob nous attendait. Après un échange rapide, nous savions que ce serait un bon test car nous avions tous les deux connu de nombreuses interactions spécifiques. Mais s'agissait-il des mêmes interactions ? Bob nous fixa, le regard inexpressif. « Alors, vous pensez que vous étiez ensemble ? demanda-t-il, essayant vaguement d'avoir l'air déçu. Nous nous regardâmes et haussâmes les épaules.

– Peut-être, dit Dennis avec hésitation ; au minimum, nous avons eu l'impression de nous rencontrer.

– Écoutez ça ! » Répondit Bob avec emphase. Les bandes, rembobinées au fur et à mesure que nous débranchions les électrodes et que nous montions hors de nos chambres, commencèrent à rouler vers l'avant. Nous nous assîmes et écoutâmes. La corrélation était étonnante. Pendant près de deux heures, nous restâmes assis là, la bouche ouverte, à hululer et à nous exclamer, à nous donner les détails les uns aux autres. Bob souriait maintenant. « Ça vous dit quelque chose, n'est-ce pas ? » s'exclama-t-il en rayonnant. Il était tout aussi excité que nous.

J'étais abasourdi. Il n'y avait qu'une seule bonne explication : CE TRUC ÉTAIT RÉEL ! Mon esprit cherchait une autre explication plus rationnelle. « Peut-être qu'un seul d'entre nous a imaginé le voyage et que l'autre a lu ses pensées par télépathie », dis-je en essayant de couvrir toutes les possibilités. C'était presque aussi absurde que la première explication, mais pas tout à fait.

Le fait est indéniable : Nous avons vu les mêmes images, entendu les mêmes conversations télépathiques et vécu la même clarté. « J'ai dit à voix haute à personne en particulier : « C'est peut-être vrai ». Dennis et moi étions assis là, les yeux écarquillés, incrédules et incapables de l'expliquer autrement. J'ai dit les mêmes six mots : « Ce truc pourrait bien être réel »,

encore et encore, à moi-même cinquante fois au cours des prochains jours. Je ne pouvais pas le croire, mais il le fallait. J'étais là. C'était ma propre expérience. Je ne lisais pas ça dans un livre sur quelqu'un d'autre. Dans le langage vernaculaire de l'époque, j'étais sur le cul. Vous ne pouvez pas comprendre l'impact d'une telle chose avant qu'elle ne vous arrive. Un autre ensemble de données avait été ajouté. Ma réalité était sur le point de s'élargir et de devenir plus étrange.

Nous répétâmes cette expérience avec des résultats similaires. Ce n'était pas un phénomène qui dépendait de nous deux. Nancy Lea et moi partageâmes des expériences communes tout aussi étonnantes. Nous essayâmes également d'autres choses. Nous lûmes des numéros à trois et quatre chiffres écrits sur un tableau noir à côté de la salle de contrôle. Quelqu'un écrivait un nombre au hasard et nous le lisions pendant que nos corps dormaient. Ensuite, ils l'effaçaient et en écrivaient un autre, et ainsi de suite. Nous allâmes dans des endroits – chez des gens – et vîmes ce qu'ils faisaient, puis les appelâmes ou leur parlâmes le lendemain pour vérifier ce qu'ils faisaient. Nous voyageâmes dans le futur et dans le passé. Nous essayâmes de guérir les maladies des gens avec notre esprit et notre intention parce que c'était une bonne technique pour interagir de façon évidente avec l'énergie des autres.

Nous conçûmes, générâmes et testâmes des outils de mise au point d'intention pour notre utilisation dans le domaine non physique. Nous diagnostiquâmes des maladies chez des gens que nous n'avions jamais rencontrés, mais que quelqu'un d'autre connaissait bien. Les preuves affluèrent. Il y avait maintenant des centaines d'ensembles de données ; les expériences de preuves ultérieures avaient tendance à être plus claires et souvent plus spectaculaires que les expériences initiales. Nous commençâmes à discerner les subtilités des états altérés où les choses fonctionnaient bien et celles où elles ne fonctionnaient pas bien. Nous perfectionnâmes nos processus et améliorâmes lentement notre efficacité au cours des trois années suivantes – il s'agissait d'un processus laborieux d'essais et d'erreurs.

Dennis et moi étions les mêmes scientifiques exigeants et sceptiques qui avaient commencé cette aventure, mais nous avons cessé de nous demander si elle était réelle. Nous connaissons maintenant la réponse. Nous nous sommes aussi rendu compte qu'il faut faire l'expérience par soi-même pour en arriver là. Personne d'autre ne peut vous convaincre. Vous